

Sur les pas de Christian Bobin

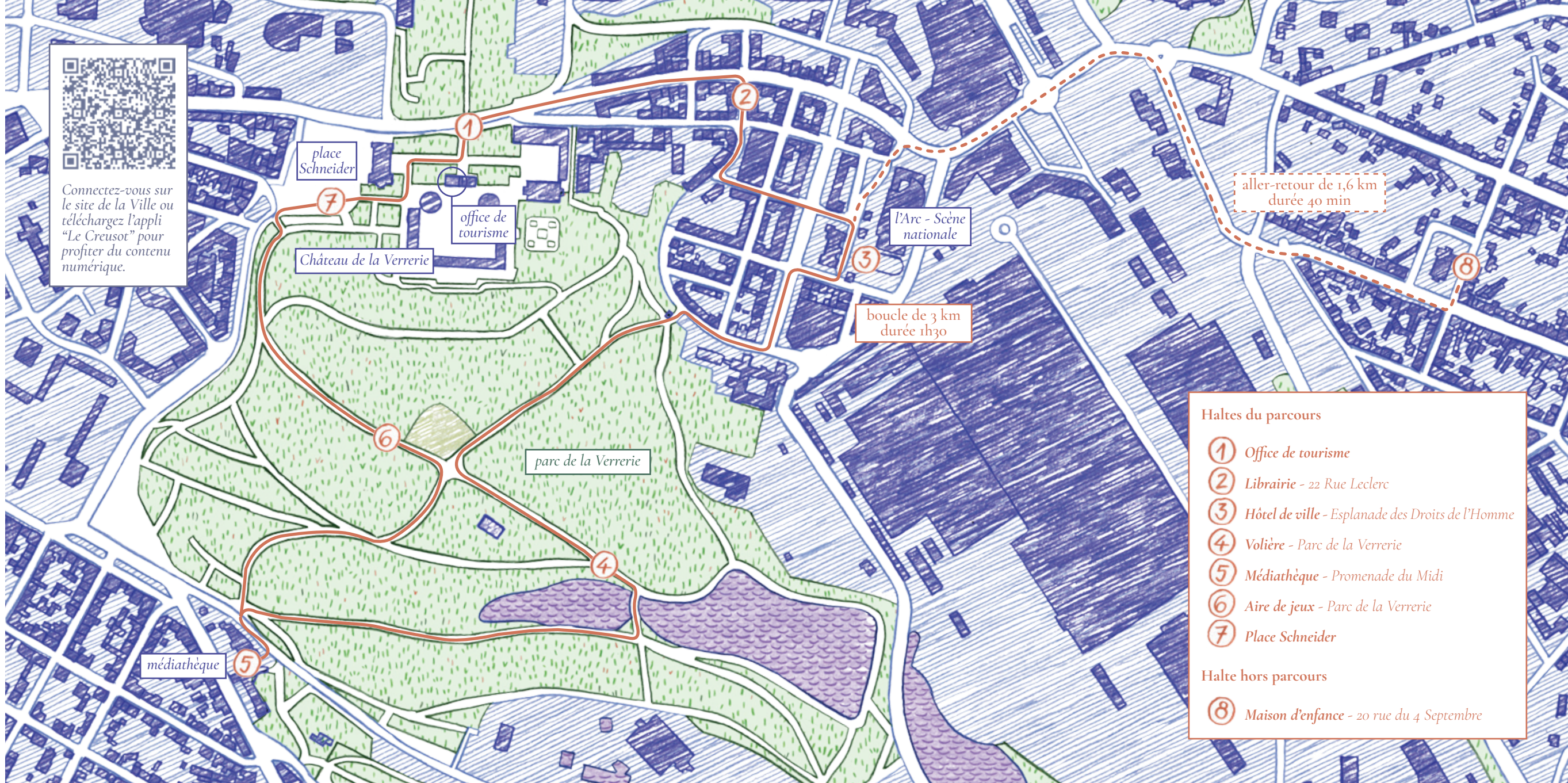
Christian Bobin (1951 – 2022) est né et a vécu l'essentiel de sa vie au Creusot qui occupe une place centrale dans son œuvre. À travers ses livres, la ville devient plus que la ville : un espace intérieur, une lumière, la découverte du ciel, un éblouissement.

Ce livret est une invitation à parcourir Le Creusot, accompagné des mots d'un écrivain qui a fait de l'invisible sa matière première.

À chaque halte et à travers les QR codes disséminés dans la ville, laissez-vous guider par des extraits choisis. Vous êtes invités à lire un texte, écouter une voix, observer un détail et partager ainsi avec ce grand poète et écrivain, sa capacité d'émerveillement. L'important n'est pas d'arriver, mais de cheminer à l'écoute de ce que les lieux murmurent.



Initié et financé par la Ville du Creusot, en partenariat avec l'Office de Tourisme Le Creusot-Montceau, le parcours Sur les pas de Christian Bobin a été conçu et réalisé en 2025 par Cécile Fromont (Hors Limites) et Colin Gravot (artiste plasticien).



Haltes du parcours

- ① Office de tourisme
- ② Librairie - 22 Rue Leclerc
- ③ Hôtel de ville - Esplanade des Droits de l'Homme
- ④ Volière - Parc de la Verrerie
- ⑤ Médiathèque - Promenade du Midi
- ⑥ Aire de jeux - Parc de la Verrerie
- ⑦ Place Schneider

Halte hors parcours

- ⑧ Maison d'enfance - 20 rue du 4 Septembre

« Pendant plusieurs dizaines d'années, je n'ai eu qu'une meurtrière pour voir la vie : un rectangle ouvert sur le ciel pur. Ma vue s'est faite à cette exigüité : j'appris à trouver dans le vol aigu d'une hirondelle ou dans l'interminable dérive d'un nuage les nourritures nécessaires à ma joie. »

Prisonnier au berceau, Ed. Mercure de France, 2005

Exploration poétique

« Il y a un trésor dans les choses modestes. Mais il faut apprendre à ralentir pour le voir. »

Ressusciter, Ed. Gallimard, 2001

Pendant cette balade, vous allez marcher, observer, écouter.
Nous vous proposons de le faire à la manière de Christian Bobin :

En cueillant des mots

- Attrapez une phrase entendue au détour d'un chemin ou d'une conversation, un mot aperçu sur un mur...
- Que vous inspirent-ils ?

En recueillant des sensations

- Fermez les yeux pendant une minute
- Retenez un son, une sensation dans le corps, une chose ignorée soudain remarquée...

En tissant un lien

- Notez à chaque halte, une chose à garder en mémoire : un mot, un dessin, une couleur, une sensation. Ce seront vos trésors de balade.

Christian Bobin, un écrivain inspiré par sa ville

Dans ses écrits, la ville affleure en filigrane, d'une présence discrète mais tenace sur laquelle il porte un regard poétique.

« L'âme de cette ville se laissait entrevoir non à partir d'un point central, mais au hasard des ponts, des avenues, des espaces déserts qu'il fallait franchir pour passer d'un quartier à l'autre. »

Les différentes régions du ciel. Œuvres choisies, Paris, Ed. Gallimard, coll. "Quarto", 2022 / L'eau des miroirs, 1980 Inédit.

Christian Bobin marchait sans chercher. Il déambulait jusqu'à la librairie, s'arrêtait devant une façade, écoutait le silence d'une place vide. Dans ses textes, la promenade urbaine devient un art discret. Ce n'est pas le monument ou l'événement qui l'intéresse, mais une porte entrouverte, une silhouette au loin, une trace de lumière sur un mur.

« Le bout du monde et le fond du jardin contiennent la même quantité de merveilles. »

Tout le monde est occupé, Ed. Mercure de France, 1999

Une ville industrielle baignée d'une lumière singulière

Pour lui, les usines, les machines et les paysages métalliques forment un décor silencieux, presque onirique, terrain de rêverie et de lenteur. Il ne parle pas de la ville en termes d'histoire ou de lutte, mais en tire des impressions, des ambiances, des émotions diffuses, loin des clichés.

« Il y avait cette chose énorme : l'industrie, le travail, le bruit, et moi j'étais là, au milieu, à écouter ce qui ne faisait pas de bruit. »

Le Très-Bas, Ed. Gallimard, 1992

Christian Bobin évoque souvent une lumière verte en parlant du Creusot. Filtrée par les arbres, elle traverse ses textes comme un motif sensoriel récurrent. Cette lumière douce presque intérieure illustre une manière d'habiter le monde avec délicatesse. Elle devient un fil conducteur reliant nature, mémoire et émotion.

« Je me souviens d'une lumière douce, verte, glissant le long des arbres comme une promesse que je ne comprenais pas encore. »

Autoportrait au radiateur, Ed. Gallimard, 1997.

Sur les pas de Christian Bobin

Un livret de déambulation pour accompagner votre balade poétique